



Direction des services départementaux  
de l'éducation nationale  
de Côte-d'Or



[Groupe départemental  
« Maîtrise de la langue »](#)

Pour la troisième année, le concours « **Orateurs en herbe 2025** » destiné aux élèves des classes de **cycle 2**, se propose de mettre en voix un texte d'auteur.

Après la poésie l'an dernier, ce sont sur des textes courts de l'auteur **Bernard FRIOT** que s'exercera cette compétence essentielle relevant de la compréhension de l'écrit : **la fluidité**.

Elle se définit comme : « *la capacité de l'élève à lire un texte suivi avec exactitude, rapidité et expression.* ». Les mots, chargés de sens, bien articulés doivent vivre et faire naître l'émotion chez celui qui écoute. Une gestuelle assortie renforcera avec bonheur le sens du texte. La respiration étudiée de l'orateur viendra donner de l'ampleur littéraire.

## 1. Quels enjeux pédagogiques ?

L'appui sur des nouvelles, permet de travailler la compréhension sur des textes courts se suffisant à eux-mêmes. Ce projet « **Orateurs en herbe 2025** », avec ces supports spécifiques, vise plusieurs objectifs.

### Lire à voix haute un texte avec fluidité, après préparation.

- savoir décoder et comprendre un texte ;
- identifier les marques de ponctuation et les prendre en compte ;
- montrer sa compréhension par une lecture expressive.

### Lire à voix haute.

#### Langage oral

Dire pour être entendu et compris, en situation d'adresse à un auditoire ou de présentation de textes (lien avec la lecture).

« *La lecture à haute voix, la diction ou la récitation de textes permettent de compléter la compréhension du texte en lecture.* » - « *La compréhension est la finalité de toutes les lectures.* »

#### Lecture

« *La lecture à voix haute est une activité centrale pour développer la fluidité et l'aisance de la lecture. Cet exercice sollicite des habiletés multiples. Pratiquée selon diverses modalités, elle concourt à l'articulation entre l'identification des mots écrits et la compréhension, et permet aux élèves d'aborder de manière explicite la syntaxe de l'écrit.* »

### Travailler toutes les situations d'activités présentées dans les programmes.

Ces activités s'inscrivent dans une démarche explicite d'enseignement de la compréhension dont la fluidité est partie prenante :

- séances de travail visant à développer la vitesse (fluence), à distinguer de celles qui portent sur l'expressivité de la lecture ;
- situations de lecture à voix haute n'intervenant qu'après une première découverte des textes, collective ou personnelle (selon le moment du cycle et la nature du texte) ;
- entraînement régulier à la lecture à voix haute ;
- entraînement à deux ou en petit groupe homogène (lire, écouter, aider à améliorer, etc.) ;
- enregistrements (écoute, amélioration de sa lecture) ;
- pratiques nombreuses et fréquentes sur une variété de genres de textes à lire et selon une diversité de modalités de lecture à voix haute (individuellement ou à plusieurs) à partager avec d'autres

Au-delà de ces aspects, cet « art oratoire » permettra de travailler avec son corps, *en mobilisant les ressources de la voix et du corps pour être entendu et compris* :

- clarté de l'articulation ;
- débit, rythme, volume de la voix ;
- ton, accentuation, souffle ;
- communication non verbale : regard, posture du corps, gestuelle, mimiques.

## 2. Les textes supports pour travailler la lecture à voix.

Le texte court, la nouvelle permet de pouvoir travailler les différents objectifs de cette compétence langagière qu'est la lecture à voix haute.

La lecture à haute voix existe uniquement s'il y a une véritable situation de communication.

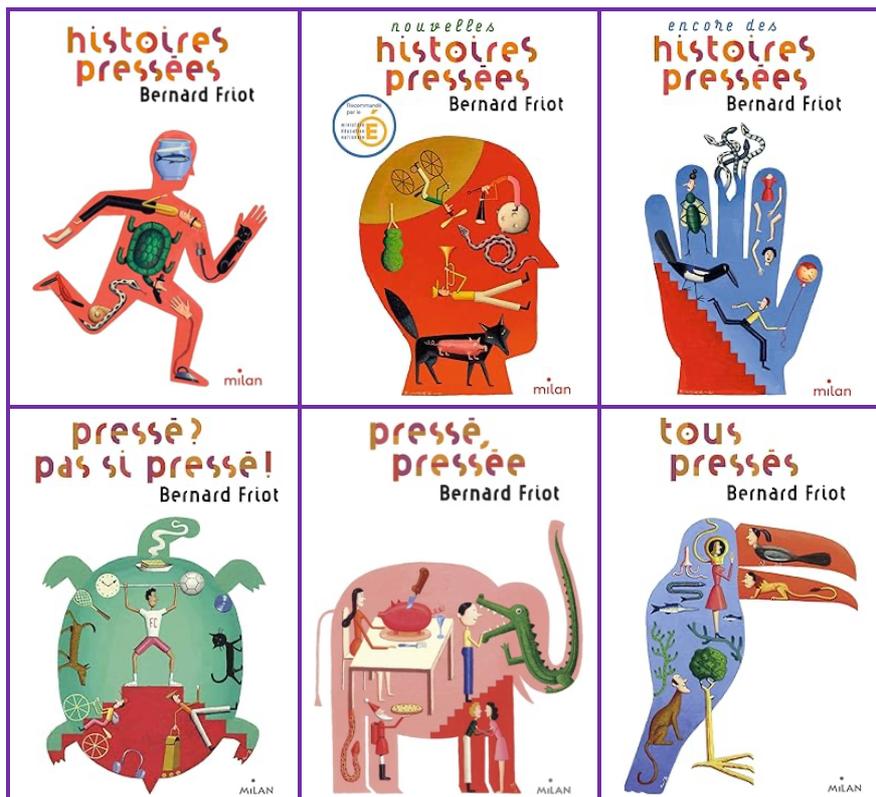
Le choix des supports est très important. Proposer des extraits courts : textes poétiques ; lectures dialoguées ; textes de la littérature jeunesse.

La lecture à haute voix permet de travailler deux domaines en parallèle : lecture à voix haute (oraliser) et la mise en voix (on travaille plus sur l'intonation, l'expressivité).

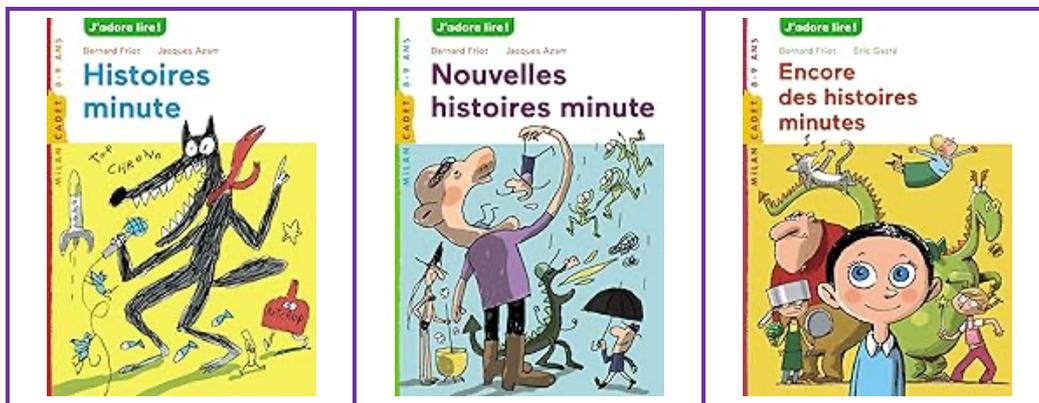
Nous vous proposons cette année de travailler sur des **textes courts issus des œuvres de Bernard FRIOT**. Vous en trouverez quelques exemples ci-après.

Deux séries peuvent être exploitées :

- **La série des histoires pressées** – 6 tomes - Éditions Milan :



- La série des histoires minute – 3 tomes disponibles aux Éditions Milan :



Vous opérerez les choix qui vous sembleront les plus pertinents au regard de votre classe, des compétences des élèves.

Des groupes de besoins pourront être constitués dans le respect de la démarche pédagogique présentée dans la troisième partie.

Pour les élèves de CP, la longueur des textes peut apparaître longue. Selon les compétences, les textes peuvent varier de 50 à 110/120 mots en fin de CP. Il vous reviendra alors d'adapter les textes, en les scindant de manière à ce que chaque élève puisse s'exercer selon ses possibilités et avec réussite.

### 3. Démarche pédagogique.

**Pour lire à voix haute, il faut avoir compris le texte.** Il faut savoir lire pour déclamer un texte et être un lecteur expert si l'on veut montrer sa façon de concevoir le texte. Cela suppose un choix des textes à lire en fonction des compétences de l'élève pour ne pas le mettre en difficulté.

**Démarche d'enseignement explicite.**

**Cette démarche se décompose en 5 étapes essentielles.**

#### 1. Lecture magistrale.

Cette lecture est essentielle pour donner des repères à destination de la classe entière mais aussi individuellement par chaque élève pour faciliter l'entraînement à la lecture.

C'est l'occasion de rappeler que « bien lire », ce n'est pas « lire vite ».

Le projet « **Orateurs en herbe 2025** » est un projet de lecture expressive. Ce n'est pas un exercice de fluence. Toutefois, il est intéressant d'avoir des repères de fluence pour chaque texte.

Sortez vos cahiers, dit le maître. Dictée.  
 Lila panique. Une dictée ? Ça va pas la tête ? La dernière fois, elle a eu zéro.  
 – M'sieu, j'ai perdu mon cahier ! dit-elle.  
 – Pas de problème, dit le maître.  
 Et il lui donne une feuille de papier.  
 – Prenez vos stylos !  
 – J'ai oublié ma trousse, dit Lila.  
 – Pas de problème, dit le maître.  
 Et il lui prête un crayon.  
 Mince, comment **faire** maintenant ?  
 Lila n'a pas le choix. Elle se lève, prend un énorme dictionnaire et, boum, assomme le maître, **paf**, elle l'étend sur le plancher.

Extrait de « *Encore des histoires minute* » - Bernard Friot

Texte de 96 mots. Repères de fluence attendue en fin d'année scolaire :

- niveau 1 (CP) **50** mots/min ; niveau 2 (CE1) **70** mots/min ; niveau 3 (CE2) **90** mots/min.

## 2. Lecture par un élève.

Un seul élève. Un élève volontaire. Il n'y a pas d'autre objectif que de partager le texte. La lecture magistrale précédente donne des repères et met l'élève en confiance.

Personne ne coupe sa lecture, ne le reprend, ne le corrige, ne complète, ne commente. Les camarades écoutent (texte retourné – le fait de l'avoir sous les yeux ne favorise pas l'écoute – on ne peut pas mener deux tâches aussi « gourmandes » cognitivement de façon simultanée).

*Le texte est assez court, ce qui encourage les élèves. Ils peuvent ainsi mesurer l'ampleur relative de la tâche. De plus, chacun sait que plus le texte est long, plus la lecture à voix haute devient laborieuse. Dans le projet, l'accent est mis sur le travail de l'expressivité. Lire un passage plus court, mais lire « mieux ».*

**N.B.** : voir l'**ANNEXE 1 - Enseignement explicite de la compréhension** - Illustration des échanges, du dialogue pédagogique que l'enseignant peut mener pour lever les implicites, préciser les inférences, construire une compréhension fine du texte permettant une mise en voix adaptée à la situation.

## 3. Explicitation (extrait).

Cette phase est au cœur du projet. On ne lit bien à voix haute que ce que l'on a compris. Le professeur trouvera par conséquent une explicitation du texte à partager avec les élèves.

*Ce texte, d'apparence « facile », ne l'est pas. Il n'est pas écrit explicitement que l'action se déroule à l'école. Seuls des indices permettent de le savoir (les mots cahiers, maître, dictée, trousse...) Les élèves qui n'ont pas les références ne peuvent pas accéder à un niveau de compréhension leur permettant de lire à voix haute de façon expressive. En outre, la notation chiffrée a disparu des classes. L'expression « Elle a eu zéro » ne fait pas forcément sens et nécessite une explication. Ajoutons la présence de nombreux signes de ponctuation et la prise en compte de l'état d'esprit de deux personnages...*

Vous trouverez en pièce jointe une proposition de lecture compréhension basée sur un enseignement explicite guidé de ce texte.

Ce document se veut être une illustration simple mais développée de manière précise des gestes professionnels attendus dans le cadre de ce projet visant à développer les compétences de lecture à haute voix.

## 4. Séances d'entraînement pour développer l'expressivité, l'intonation.

Les propositions sont nombreuses. Vous en trouverez dans les annexes jointes à cette fiche pédagogique mais aussi dans certains ouvrages comme « Fluence : lire vite et bien ! » de Léni Cassagnettes (Editions MDI).

## 5. Retour sur le texte.

Il s'agira à ce stade de travailler l'expressivité afin de révéler la compréhension fine du texte.

Réalisation de la fiche pédagogique :  
Jocelyne MANZONI, IEN DIJON Est  
Janvier 2025



### Pièces annexées à cette fiche pédagogique :

#### **ANNEXE 1 :**

« Lecture pas à pas »  
(enseignement explicite de la compréhension)

#### **ANNEXE 2 :**

« La lecture à voix haute en 7 mini-leçons ! »  
(Julien Leclerc, conseiller pédagogique - août 2023)

**N.B.** : La présente fiche pédagogique et ses annexes, le formulaire d'inscription et le règlement du concours sont téléchargeables sur le site de l'AMOPA 21 à l'adresse : <https://www.amopa21.fr/les-concours-2/>